

GAUTIER DEBLONDE

LES LUMIÈRES DU SVALBARD

Svalbard: un archipel arctique situé loin au large et au nord des côtes norvégiennes, oublié de tous. Mais pas du photographe français Gautier Deblonde, qui s'y est rendu à cinq reprises. Image d'un univers autre.

C'est grâce à une commande que j'ai effectué mon premier voyage dans le Svalbard, il y a trois ans. Je connaissais à peine son nom et j'aurais certainement eu du mal à placer cet archipel sur la carte, à mi-chemin entre le cap Nord et le pôle Nord...

Il a été découvert en juillet 1596 par l'explorateur néerlandais Willem Barents qui recherchait une route du Nord pour la Chine. Il pensait que ces îles appartenaient au Groenland et les baptisa « *Spitsbergen* » (les montagnes à la pointe aiguës). Leur nom est Svalbard (la côte froide) depuis 1920, quand l'endroit est passé sous la souveraineté de la Norvège.

Voyager dans d'autres continents est évidemment dépayçant. Mais se retrouver là, c'est changer d'univers.

On y perd rapidement toute notion de lieu et de temps. Il fait continuellement jour pendant six mois de l'année, et la nuit est totale pendant quatre mois.

La lumière est certainement ce qui fait l'identité du Svalbard. Elle peut briller et éclairer avec une extrême netteté, mais très vite, elle peut devenir diffuse, douce, indécise, sombre. Elle joue avec ces paysages monochromes, et offre une palette de couleurs restreinte, mais si riche.

D'une photographie à l'autre, la lumière change et accentue l'impression que tout est toujours à recommencer.

C'est un appel aussi. Je suis retourné à cinq reprises au Svalbard.

J'ai rencontré différentes communautés, comme à Barentsburg, village minier russe existant depuis 1932, le dernier en Arctique. A son apogée plus de 1 500 habitants y vivaient. Depuis, une certaine mélancolie s'est emparée du village, et lors de mon passage en mars 2005, ils n'étaient plus que 600. Cet été, faute de charbon à extraire, le nombre d'habitants était encore divisé par deux. La seule école a été fermée. Barentsburg vit ses derniers jours.

En octobre 2006, Ny-Alesund a été ma nouvelle destination. Ancien village minier, trente scientifiques en hiver et jusqu'à cent en été y vivent désormais. Ils sont tous là pour calculer, mesurer les changements climatiques et atmosphériques, étudier la faune, la flore et la vie marine.

Les résultats ne sont pas toujours bons...

A l'image de Barentsburg, le Svalbard vit peut-être ses derniers jours. Ces terres si dures et si fragiles à la fois sont victimes du réchauffement climatique: elles changent inexorablement. L'essayiste américaine Gretel Ehrlich les appelle les *vanishing landscapes*, les paysages qui disparaissent. ■ G. D.





Dans le théâtre de Barentsburg (en haut).
 La dernière mine de charbon à Longyearbyen (ci-dessus). Longyearbyen est la plus grande ville du Svalbard,
 1 000 habitants y vivent. L'industrie principale y est maintenant le tourisme.
 Le glacier Kongsfjorden, où se trouve Ny-Alesund, ex-village minier et aujourd'hui centre de recherche
 scientifique (à droite).



Un refuge comme il en existe un peu partout au Svalbard, ouvert à tous, en cas de mauvais temps subit ou d'ours menaçant. Le Svalbard a la plus grande population d'ours polaires au monde (à gauche). Le ponton en ruine de Ny-Alesund, vestige du port utilisé du temps de la mine, quand le charbon extrait était convoyé par bateau. (en haut). La « cantine » de Barentsburg, communauté russe - d'où le cyrillique. Les habitants peuvent y obtenir un repas trois fois par jour, tous les jours s'ils le désirent (ci-dessus).



Ir le site de la carrière London. Dans les années 1930, deux Londoniens découvrent là du marbre blanc. Ayant leur fortune faite, ils ouvrent une carrière. Mais le marbre s'avère de très mauvaise qualité, et les deux hommes quittent rapidement les lieux (en haut).
La salle de sport de l'école primaire de Barentsburg, mars 2005. L'école est depuis fermée (ci-dessus).
Le train de la mine de Ny-Alesund. Il transportait le charbon jusqu'au port. La mine a été fermée au début des années 1960 après une explosion qui a tué des dizaines d'hommes (à droite).

